
Jun Li, Yuying Li et Wenhong Dan

Disparité régionale de la Chine

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jun Li, Yuying Li et Wenhong Dan, « Disparité régionale de la Chine », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 253-254 | Janvier-Juin 2011, mis en ligne le 01 janvier 2014, Consulté le 08 février 2012. URL : <http://com.revues.org/index6170.html> ; DOI : 10.4000/com.6170

Éditeur : Presses universitaires de Bordeaux

<http://com.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://com.revues.org/index6170.html>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

Cet article a été téléchargé sur le portail Cairn (<http://www.cairn.info>).



Distribution électronique Cairn pour Presses universitaires de Bordeaux et pour Revues.org (Centre pour l'édition électronique ouverte)

© Tous droits réservés



Disparité régionale de la Chine

LI Jun¹, LI Yuying² et DAN Wenhong³

La Chine attire de plus en plus l'attention du monde, pas simplement pour sa population (> 1,3 milliard d'habitants: sur la même ligne), mais surtout pour sa croissance économique durable depuis plus de 20 ans et à un rythme accéléré (> 9 %/an). Ce développement paraît encore plus marquant dans le contexte du déclin relatif actuel de l'économie mondiale: la Chine est aujourd'hui la deuxième économie mondiale. L'élévation de la puissance économique d'ensemble de la Chine a fait que la « menace chinoise » a été souvent mentionnée par la presse, ainsi que par certains politiciens et stratèges de quelques pays, notamment dans le rapport annuel du Pentagone adressé au Congrès américain, intitulé « *The Military Power of the People's Republic of China 2005* ». Il est évident que l'économie chinoise a pris une certaine envergure après plus de vingt années de réformes économiques et d'ouverture. Cependant, du point de vue de son Produit Intérieur Brut (PIB) par habitant (3 266 US\$ et 100^e place dans le monde en 2009), la Chine accuse encore un retard par rapport aux pays développés et à certains pays émergents. Avec sa croissance économique et l'augmentation de sa demande de consommation publique, les problèmes liés à l'approvisionnement en ressources (énergie), à la protection de l'environnement et aux disparités régionales⁴ sont devenus des freins au développement. Sous la pression d'une population nombreuse, le déséquilibre des développements économique et social entre l'Est et l'Ouest du pays risque d'entraîner l'instabilité de toute la société. Ainsi des sinolo-

1. Institut de recherche de macro-économie, Commission d'État pour la Réforme et le Développement, Beijing 100038; mél: lij@lreis.ac.cn

2. Revue mensuelle « La Chine au présent », Beijing 100037; mél: lijuliette@hotmail.com

3. Université normale du Guizhou, Guiyang 550001; mél: danwenhong2000@yahoo.fr.

Communication présentée au colloque franco-chinois de Guiyang (Chine), juin 2007, « *Environnement, patrimoine et développement durable. Regard croisé Orient/Occident* », actualisée en mars 2011.

4. Programme développé avec l'aide de la Fondation nationale Scientifique de Chine (n° 407610070), de la Fondation provinciale scientifique du Guizhou (n° 40010392007) et la Fondation doctorale (n° 20060400494).

gues, tant chinois qu'étrangers, ont consacré leurs recherches à la disparité régionale en Chine, essayant de prévenir les problèmes de développement de la société chinoise.

Les disparités à l'intérieur d'un pays-continent comme la Chine sont des phénomènes courants au cours du long processus des développements économique et social. Elles sont dues autant à des paramètres naturels (relief, climat, ressources) qu'à des facteurs humains et historiques comme les politiques économiques et sociales, les traditions, la culture, le régime. Ces disparités se manifestent sous trois aspects : le déséquilibre du développement entre l'Est et l'Ouest ; la modernisation de la ville et la stagnation de la campagne ; le choc de la culture occidentale sur la culture traditionnelle chinoise.

I – Disparités régionales et géographie physique

Les conditions naturelles constituent l'un des facteurs fondamentaux pour le développement d'un pays. D'une part, des éléments peuvent favoriser le développement durable dans certaines régions ; d'autre part, ils peuvent être à l'origine ou la cause d'inconvénients considérables dans d'autres régions. Parmi les nombreux facteurs naturels, cette étude en retient cinq.

1 – Disparités de situation géographique

Aujourd'hui la mondialisation est au cœur du développement économique. Les régions qui sont les plus proches des réseaux de transports, surtout maritimes, sont les plus favorisées. La localisation géographique d'une région décide donc souvent de son destin. La Chine est bordée à l'Est par l'océan Pacifique. De l'Est à l'Ouest, elle s'étend sur 60° de longitude, soit 3 700 km. Sa ligne côtière s'étire sur 18 000 km et concerne onze provinces et municipalités⁵. La politique d'ouverture des régions de l'Est a profité des transports maritimes pour que ces régions deviennent les plus développées (tabl. 1). Elles ont entraîné le redressement de l'économie chinoise et son influence actuelle dans le monde. Parallèlement elles ont élargi l'influence de la mer dans les régions enclavées par l'intermédiaire des fleuves et rivières, comme le Yangtse, la rivière des Perles et le fleuve Heilong.

5. Ces 11 régions sont le Liaoning, le Tianjin, le Hebei, le Shandong, le Jiangsu, le Zhejiang, Shanghai, le Fujian, le Guangdong, Hainan, et le Guangxi. Beijing fait partie des régions de l'Est, mais ne se situe pas sur la côte.

Régions	1978	1980	1985	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2008
Liaoning	107	92	133	09	71	89	90	102	115	128	131
Tianjin	209	100	106	54	149	108	120	125	148	157	165
Hebei	145	32	125	58	139	95	87	96	116	125	101
Shandong	101	122	114	53	142	105	101	116	137	153	121
Jiangsu	246	48	173	50	154	106	102	116	136	149	123
Shanghai	158	84	134	35	141	108	102	109	118	136	97
Zhejiang	219	162	217	39	17	110	105	125	144	143	101
Fujian	178	184	176	75	151	95	90	105	116	121	130
Guangdong	135	166	180	116	149	108	96	117	143	142	101
Guangxi	117	102	110	70	114	73	82	105	102	118	128
Hainan		18	120	106	43	88	89	93	105	104	98
Pays	11,7	7,8	13,5	3,8	10,5	8,0	7,5	8,0	9,3	9,5	9,0

(Source: Institut de recherche de macro-économie, Commission d'État pour la Réforme et le Développement)

Tableau 1 – Croissance économique des régions côtières de la Chine (en %)

2 – Disparités du relief

Avec une superficie de 9,6 millions km², la Chine présente un relief très varié: -155 m pour Turpan Pendi au Xinjiang et 8848 m pour le mont Qomolangma (Everest) au Tibet. La structure du relief de la Chine comprend une série de paliers qui s'abaissent d'Ouest en Est, du Tibet à l'océan Pacifique: au Sud-ouest le « Toit du monde » avec les hauts plateaux du Tibet-Qinghai (> 4 500 m); trois plateaux et trois dépressions situés entre 1 000 et 2 000 m d'altitude; enfin le troisième palier (< 1 000 m) composé par les trois grandes plaines de la Chine du Nord-est, du Nord, et des cours moyen et inférieur du Yangtse. Les montagnes occupent la plus grande superficie (46,3 %); viennent ensuite les plaines, les collines, et les plateaux (tabl. 2). C'est la raison pour laquelle les Chinois ont exploité les ressources naturelles de l'Est vers l'Ouest. Ainsi les plateaux du Centre et les plaines de l'Est sont depuis l'Antiquité les centres économiques et culturels de la Chine.

Classification des reliefs	Superficie (km ²)	Pourcentage
Montagnes	4 404 897	46,29
Plateaux	1 415 144	14,87
Collines	1 402 362	14,74
Plaines	2 295 715	24,13

(Source: Centre des données sur les ressources et l'environnement de l'Académie des Sciences de Chine 2005)

Tableau 2 – Superficies occupées et pourcentage des différents types de reliefs de la Chine

3 - Utilisation des terres

Le tableau 3 montre l'utilisation globale des terres en Chine vers 1995, mais sous-estime les terrains construits à cause des très fortes urbanisation et industrialisation depuis les années 1990. La disparité régionale demeure classique : les prairies, les reliefs dénudés, les zones caillouteuses et sableuses se trouvent le plus souvent à l'Ouest, tandis que les forêts, les terres labourées et les rizières se situent principalement à l'Est et au Sud. Ainsi le pourcentage de production des terres de l'Ouest est considérablement inférieur à celui des terres de l'Est. Dans le delta du Yangtse, à l'Est, la capacité naturelle de la terre à supporter la population permet des densités humaines de 300 à 400 hab./km², alors que les montagnes et plateaux calcaires du Yunnan et du Guizhou, à la même latitude, mais à l'Ouest, ne supportent que 100 hab./km². Dans l'Ouest les ressources foncières appropriées au développement de l'agriculture sont inférieures à celles des régions de l'Est.

Types d'occupations	Superficie (km ²)	%
Terres labourées	1 910 638	20,07
Forêts	2 370 204	24,90
Prairies	3 177 810	33,38
Plans d'eau	167 800	1,76
Terrains marécageux	22 285	0,23
Terrains construits	29 823	0,31
Terres en friche	1 705 260	17,92
Autres	136 777	1,44

(Source : Centre des données sur les ressources et l'environnement de l'Académie des Sciences de Chine)

Tableau 3 – Utilisation des terres (situation vers 1995)

4 - Conditions climatiques

Étant donné les différences entre les régions continentales et littorales, entre les différentes latitudes, et entre les types de reliefs, on observe une grande variété de conditions climatiques en Chine. La température moyenne annuelle s'abaisse progressivement de l'Est à l'Ouest, des régions à basse latitude vers celles de haute latitude. La différence extrême de température moyenne régionale est supérieure à 30 °C. La répartition des précipitations annuelles moyennes diminue du Sud-est au Nord-ouest (figure 1, annexes). Sous l'influence du relief régional, les précipitations varient. En général les précipitations sont abondantes sur les pentes exposées au vent. Les conditions résultant de la combinaison de la température et des précipitations qui sont offertes au développement agricole de l'Ouest sont également inférieures à celles qui sont offertes à l'Est.

Ainsi les disparités régionales de la Chine aux niveaux économique et social sont d'abord la conséquence des différences d'environnement naturel entre l'Est et l'Ouest. Les régions de l'Est possèdent de vastes plaines avec un air humide, des précipitations abondantes et quatre saisons distinctes. C'est la raison pour laquelle elles ont été peuplées par les différentes ethnies chinoises depuis l'Antiquité et que l'économie agricole s'y est développée. Quant aux régions enclavées, elles ne conviennent pas à la production agricole ni à l'habitat, soit en raison de leur relief élevé et de leurs précipitations insuffisantes, soit parce qu'elles ont moins de cours d'eau et de chaleur. Après le XVI^e siècle, étant donné la croissance démographique de la Chine, l'introduction de cultures extérieures, comme le maïs et la patate, et leur culture à grande échelle, de nombreux paysans han ayant perdu leur terre se sont déplacés dans les régions enclavées à la recherche de nouvelles zones de vie. L'exploitation des montagnes de l'ouest de la Chine consistait alors à défricher le terrain afin d'essayer d'obtenir l'autosuffisance en céréales. Le développement de l'économie agricole y a donc toujours été, de loin, inférieur à celui des régions orientales.

II - Disparités économiques régionales

Dans le domaine économique, les disparités régionales de la Chine se manifestent donc par la différence entre l'Est et l'Ouest, entre les régions côtières et les régions enclavées, ainsi que par des différences de concentration économique à l'intérieur d'une même région.

1 - Différence entre les régions côtières et les régions enclavées

Dans des conditions d'économie ouverte, la supériorité sur le plan des informations, des technologies, des capitaux, des transports, des politiques et des mentalités exerce un effet considérable sur le développement économique régional. Sous l'influence des conditions naturelles, des ressources, des infrastructures et du niveau culturel, les régions de l'Ouest font preuve d'un écart économique évident par rapport aux régions côtières. Ce fossé, qui tend à s'élargir ces dernières années, s'affirme non seulement par la puissance économique globale du pays, mais aussi par la rationalisation de la structure économique, le dynamisme de la croissance économique et les différences économiques intérieures. Les régions couvertes par la grande campagne de mise en valeur de l'Ouest⁶ lancée en 1999 pour diminuer l'écart entre l'Est

6. La campagne de mise en valeur de l'Ouest touche 12 régions administratives d'échelon provincial

et l'Ouest occupent une superficie de 6,6 millions km² – soit 68,8 % de la superficie du pays ; pourtant, en 2002, leur PIB total ne représentait que 17,01 % de celui du pays (Taiwan, Hongkong et Macao non pris en compte). L'Ouest est riche en ressources foncières et l'agriculture occupe une proportion assez élevée dans l'économie nationale. Toutefois en 2002 la valeur globale du secteur primaire⁷ des 12 provinces, municipalités et régions autonomes concernées par cette campagne de mise en valeur ne constituait que 24,83 % de la valeur totale du pays ; celle du secteur secondaire 14,93 % (l'industrie n'occupant que 13,46 % de la valeur totale) ; et le secteur tertiaire, 16,78 %. Chaque année le gouvernement central investit plus de 200 milliards yuans⁸ dans l'édification économique des régions de l'Ouest. Ces investissements ont pour objectif d'accélérer la construction économique de ces régions grâce à l'augmentation des investissements dans les infrastructures et la société ainsi que par l'élaboration de politiques de développement économique qui conviennent à ces régions.

Régions/Années	1978	1980	1985	1990	1995	2000	2004	2008
Shanghai/Est	2498	2738	3855	5910	18943	34547	55307	65473
Zhejiang/Est	331	470	1063	2122	8074	13461	23942	35730
Henan/Centre	232	317	580	1091	3313	5444	9470	15056
Hunan/Centre	286	365	626	1288	3470	5639	9117	13123
Guizhou/Ouest	175	219	420	810	1853	2662	4215	6742
Qinghai/Ouest	428	473	808	1558	3430	5087	8606	12809
Total Chine	379	460	956	1634	4854	7086	10561	22698

(Source: Institut de recherche de macro-économie, Commission d'État pour la Réforme et le Développement)

Tableau 4 – Comparaison du PIB moyen par habitant de certaines provinces de Chine de l'Est, du Centre et de l'Ouest entre 1978 et 2008 (en yuans)

Le tableau 4 montre la différence de Produit Intérieur Brut (PIB) moyen par habitant entre les régions côtières, le Centre et l'Ouest, de 1978 à 2008. Le PIB moyen par habitant des régions côtières était de loin supérieur à celui enregistré dans les régions intérieures et affiche une tendance à la baisse. Si le PIB du Qinghai était élevé, cela était dû à la diminution relative de sa population et à une plus forte part d'investissements du gouvernement.

dont la Région autonome de la Mongolie intérieure, la Région autonome hui du Ningxia, la Région autonome ouïgoure du Xinjiang, la Région autonome du Tibet, la Région autonome zhuang du Guangxi, les provinces du Qinghai, du Gansu, du Shaanxi, du Sichuan, du Guizhou et du Yunnan ainsi que la municipalité de Chongqing.

7. Le secteur primaire ne concerne que l'agriculture en Chine.

8. Les données sont approximatives.

2 – Différences de concentration économique à l'intérieur d'une région

Les disparités économiques régionales se manifestent non seulement entre les grandes régions mais sont également très nettes à l'intérieur d'une même région. Avec l'établissement de l'économie de marché, la force du marché est en train de briser petit à petit la ligne de démarcation entre les régions administratives. Néanmoins dans les régions enclavées, sous l'influence de la culture agricole, le pouvoir administratif reste le principal élément qui influence le développement économique régional. Outre les politiques et les mesures économiques nationales, les gouvernements d'échelon provincial ont également élaboré des politiques et des mesures sur le fonctionnement des développements économique et social. En conséquence les différences économiques et sociales à l'intérieur des régions administratives d'échelon provincial font aussi partie des disparités économiques de la Chine. Ces dernières se manifestent dans le déséquilibre de répartition des ressources économiques et sociales à l'intérieur de ces régions : mentionnons, par exemple, la puissance économique d'ensemble, la structure industrielle, la répartition des investissements. Ces disparités peuvent se traduire par un indice de répartition uniforme dont le calcul s'effectue de la manière suivante (tabl. 5).

1. Pour un facteur économique et une unité administrative d'échelon provincial, il faut extraire les données qui correspondent à l'élément économique de chaque unité administrative d'échelon provincial parmi les données du quadrillage du pays (1 km x 1 km).
2. Ensuite, par l'utilisation du logiciel GIS, on calcule un indice spatial (MORAN) relatif à chaque unité administrative d'échelon provincial.
3. Enfin on calcule l'indice régulier. La valeur d'une unité administrative d'échelon provincial au plus petit indice MORAN est fixée à 1 et à 100 pour celle ayant l'indice le plus élevé et le reste selon l'équation :

$$EQ_i = (MORAN_i - MORAN_{min}) / MORAN_z \times 99 + 1$$
 EQ correspond à l'indice régulier ;
 i désigne la **i^e unité** administrative d'échelon provincial ;
 MORAN_i est l'indice MORAN de la i^e unité administrative d'échelon provincial ;
 MORAN_{min} marque la valeur minimum de l'indice MORAN parmi toutes les unités administratives d'échelon provincial ;
 MORAN_z est la différence entre la valeur maximum et la valeur minimum de l'indice MORAN parmi toutes les unités administratives d'échelon provincial.

Tableau 5 – Calcul de l'indice de répartition uniforme

Les résultats ainsi obtenus (tabl. 6) montrent l'uniformité régionale des objectifs du PIB en Chine à l'intérieur des régions administratives d'échelon provincial.

Régions administratives	PIB total		Valeur de product° du secteur primaire		Valeur de product° du secteur secondaire		Valeur de product° du secteur tertiaire	
	Coeff. Moran	Indice régulier	Coeff. Moran	Indice régulier	Coeff. Moran	Indice régulier	Coeff. Moran	Indice régulier
Beijing	0,8012	100,0	0,5136	50,8	0,7868	100,0	0,8042	100,0
Tianjin	0,7002	80,6	0,3056	20,5	0,6797	82,1	0,7243	84,2
Hebei	0,5300	47,9	0,7046	78,5	0,5149	54,6	0,5528	50,2
Shanxi	0,2854	1,00	0,7090	79,2	0,2738	14,4	0,3041	1,00
Mongolie int.	0,6131	63,9	0,7533	85,6	0,6049	69,6	0,6193	63,4
Liaoning	0,6689	74,6	0,4443	40,7	0,6470	76,7	0,6845	76,3
Jilin	0,6834	77,4	0,6017	63,6	0,6705	80,6	0,6859	76,6
Heilongjiang	0,6843	77,6	0,7735	88,5	0,7409	92,3	0,6107	61,7
Shanghai	0,7200	84,4	0,1712	1,0	0,7235	89,4	0,7397	87,2
Jiangsu	0,6300	67,1	0,3950	33,5	0,6268	73,3	0,6343	66,4
Zhejiang	0,4421	31,1	0,4871	46,9	0,4073	36,7	0,4871	37,2
Anhui	0,4812	38,6	0,4964	48,3	0,5130	54,3	0,4491	29,7
Fujian	0,4262	28,0	0,5212	51,9	0,4124	37,5	0,4281	25,6
Jiangxi	0,5246	46,9	0,4270	38,2	0,5326	57,6	0,5074	41,2
Shandong	0,5629	54,3	0,3316	24,3	0,5483	60,2	0,5918	57,9
Henan	0,5590	53,5	0,5610	57,6	0,5376	58,4	0,6158	62,7
Hubei	0,5255	47,1	0,5478	55,7	0,4993	52,0	0,5426	48,2
Hunan	0,5539	52,5	0,4321	38,9	0,5171	55,0	0,5842	56,4
Guangdong	0,5109	44,3	0,4598	42,9	0,5902	67,2	0,4892	37,6
Guangxi	0,3264	8,87	0,5137	50,8	0,3325	24,2	0,3114	2,4
Hainan	0,3902	21,1	0,4509	41,6	0,3752	31,3	0,3948	18,9
Chongqing	0,5009	42,4	0,5642	58,1	0,5138	54,4	0,4863	37,1
Sichuan	0,4474	32,1	0,7818	89,7	0,3682	30,1	0,5011	40,0
Guizhou	0,342	11,9	0,2869	17,8	0,3106	20,5	0,3575	11,6
Yunnan	0,5429	50,4	0,5333	53,6	0,5667	63,3	0,5046	40,7
Tibet	0,3902	21,1	0,8524	100,0	0,5141	54,5	0,3142	2,99
Shaanxi	0,4340	29,5	0,7293	82,1	0,3094	20,3	0,5571	51,1
Gansu	0,4840	39,1	0,6326	68,0	0,4798	48,8	0,4708	34,0
Qinghai	0,2912	2,1	0,792	91,2	0,1937	1,0	0,3744	14,9
Ningxia	0,4838	39,1	0,7299	82,2	0,4516	44,0	0,5134	42,4
Xinjiang	0,6423	69,5	0,7617	86,8	0,5994	68,7	0,7039	80,1
Chine	0,589	59,3	0,6702	73,5	0,5703	63,9	0,5832	56,2

(Source: Données des Annales des Statistiques de Chine 2006)

Tableau 6 – Coefficient d'uniformité de la répartition du PIB de la Chine dans les régions administratives d'échelon provincial (2005) (Hongkong, Macao et Taiwan non compris)

À partir du tableau 6, on peut remarquer que, selon la répartition régionale du PIB, c'est la différence à l'intérieur de Beijing qui est la plus petite tandis que celle du Tibet est la plus grande. Viennent ensuite le Qinghai, le Guizhou et le Guangxi. À propos du secteur primaire la plus petite différence à l'intérieur d'une région revient au Tibet – la plupart des habitants tirant leur subsistance du pâturage – alors que la plus grande se trouve à Shanghai. Et Tianjin, le

Guizhou et le Shandong se classent ensuite. En ce qui concerne le secteur secondaire, la différence la plus grande est celle située à l'intérieur du Tibet et la plus petite à l'intérieur de Beijing ; le Heilongjiang, Shanghai et Tianjin suivent. Quant au secteur tertiaire, le Guangdong se classe en premier pour ce qui est de la plus grande différence régionale ; Beijing présente la différence la plus faible ; viennent ensuite Tianjin et Shanghai.

Pour tous les objectifs du PIB dans l'ensemble du pays, la répartition spatiale la plus régulière appartient au secteur primaire ; viennent ensuite le secteur secondaire, le volume total du PIB, et le secteur tertiaire. Par conséquent les différences entre les secteurs secondaire et tertiaire constituent les principaux facteurs créant la disparité économique régionale en Chine.

III – Disparités entre la ville et la campagne

La forte disparité existant entre la ville et la campagne constitue l'une des principales formes de disparités économiques régionales en Chine.

1 – Disparités des revenus

En 2008, dans l'ensemble du pays, le revenu des habitants urbains était de 15 781 yuans, soit un revenu 3,31 fois supérieur à celui des ruraux. Cette différence est multipliée par six (tabl. 7) si l'on compte les avantages sociaux dont ont bénéficié les citoyens de la part de l'État, notamment la pension de retraite, les prestations de chômage, l'assurance-maladie, l'éducation, les infrastructures, les services publics, etc. En Chine le coefficient de Gini atteint 0,477, ce qui marque une inégalité alarmante en matière de distribution sociale.

Année	Revenu des habitants urbains	Revenu des habitants ruraux	Rapport urbains/ ruraux
1978	343,4	133,6	2,57 / 1
1985	739,1	397,7	1,85 / 1
1990	1 510,2	868,3	1,74 / 1
1995	4 283,0	1 577,7	1,82 / 1
2000	6 280,0	2 253,0	2,79 / 1
2005	10 493,0	3 255,0	3,22 / 1
2008	15 781,0	4 761,0	3,31/ 1

(Source : Annuaire statistique de la Chine, diverses années)

Tableau 7 – Disparités du revenu entre citoyens et ruraux (en yuans)

À l'intérieur des régions administratives d'échelon provincial, la différence la plus marquée entre la ville et la campagne se rencontre au Tibet. Le niveau de commercialisation des productions agricole et pastorale y reste bas. Viennent ensuite le Yunnan, le Guizhou, le Shaanxi et le Gansu. Ces régions se situent dans l'Ouest, ce qui signifie que plus l'économie de la région est en retard, plus la différence entre la ville et la campagne est marquée. Dans les régions de l'Est où l'économie est plus développée, cette différence est relativement faible. La différence la plus petite se trouve à Tianjin ; viennent ensuite le Jiangsu, Beijing, Shanghai et le Liaoning (tabl. 8).

Régions administratives	Urbains Revenu net par habitant (yuans)	Ruraux Revenu net par habitant (yuans)	Proportion des 2 revenus	Classement de la différence des revenus
Beijing	12 464,0	5 880,10	2,12: 1	29
Tianjin	9 337,6	5 315,00	1,76: 1	31
Hebei	6 679,7	2 685,16	2,49: 1	25
Shanxi	6 234,4	2 149,80	2,90: 1	14
Mongolie intérieure	6 051,0	2 008,60	3,01: 1	13
Liaoning	6 524,5	2 751,30	2,37: 1	27
Jilin	6 260,2	2 360,80	2,65: 1	21
Heilongjiang	6 100,6	2 405,20	2,54: 1	24
Shanghai	13 250,0	6 212,00	2,13: 1	28
Jiangsu	8 177,6	3 996,00	2,05: 1	30
Zhejiang	11 716,0	4 940,00	2,37: 1	26
Anhui	6 032,4	2 118,00	2,85: 1	15
Fujian	9 189,4	3 504,00	2,62: 1	22
Jiangxi	6 335,6	2 334,20	2,71: 1	20
Shandong	7 614,4	2 954,00	2,58: 1	23
Henan	6 245,4	2 215,74	2,82: 1	18
Hubei	6 788,5	2 444,00	2,78: 1	19
Hunan	6 958,6	2 302,00	3,02: 1	12
Guangdong	11 137,0	3 912,00	2,85: 1	16
Guangxi	7 315,3	2 013,00	3,63: 1	7
Hainan	6 822,7	2 423,00	2,82: 1	17
Chongqing	7 238,0	2 098,00	3,45: 1	9
Sichuan	6 610,8	2 107,60	3,14: 1	11
Guizhou	5 944,1	1 489,91	3,99: 1	3
Yunnan	7 240,6	1 600,00	4,53: 1	2
Tibet	8 079,1	1 521,00	5,31: 1	1
Shaanxi	6 330,8	1 596,00	3,97: 1	4
Gansu	6 151,4	1 590,30	3,87: 1	5
Qinghai	6 170,5	1 710,80	3,61: 1	8
Ningxia	6 067,4	1 917,00	3,17: 1	10
Xinjiang	6 899,6	1 863,30	3,70: 1	6

(Source : Données des Annales des Statistiques de Chine 2003)

Tableau 8 – Comparaison des revenus urbains et ruraux dans les régions administratives d'échelon provincial de Chine en 2002 (Hongkong, Macao et Taiwan non pris en compte)

2 – Disparités de la couverture des finances publiques

Plus de 600 villes chinoises ont plus de 500 000 habitants et ont participé au phénomène de modernisation et de mondialisation grâce à l'assistance des finances publiques. Shanghai, Beijing, Guangzhou (Canton) et d'autres villes côtières sont déjà les agglomérations les plus dynamiques de l'économie mondiale et du développement social. Et ces villes sont de bons condensés des succès de la modernisation chinoise. Néanmoins les finances publiques sont loin de couvrir les régions rurales qui rassemblent plus de 60 % de la population. Selon des statistiques préliminaires, en 2001, les finances nationales ont investi 330 milliards yuans dans les campagnes pour l'agriculture et les paysans, soit 13 % des dépenses financières totales. Ce chiffre est de 11 % si l'on déduit le fonds des dettes nationales. Selon le rapport d'enquêtes réalisé par le ministère des Finances (bureau de l'Agriculture du ministère des Finances, 2004), ces disparités se révèlent dans plusieurs domaines.

Ainsi, dans la construction des infrastructures publiques, on observe un retard dans les campagnes. En 2003, dans tout le pays on enregistrait 261 cantons et bourgs et 54 000 villages qui étaient encore inaccessibles aux véhicules. À l'échelle du pays, sur 1 043 000 km de routes sans revêtement (couvertes de gravier, en terre), la campagne en possédait 923 000 km, soit 88,5 %. À celles-ci il fallait ajouter 1 200 000 km de routes rudimentaires inter-villageoises, qui n'étaient pas incluses dans les statistiques. Dans certaines régions, les habitants ont encore des difficultés d'approvisionnement en eau potable, et le seuil de subsistance n'est pas assuré. Au début de l'an 2000, dans l'ensemble du pays, on comptait 502 millions d'habitants ruraux qui éprouvaient des difficultés d'approvisionnement en eau potable; les deux tiers des terres labourées ne disposaient pas d'une irrigation efficace; et 13 millions d'hectares sur les 53 millions de terres irriguées avaient un rendement faible ou moyen faute d'aménagements complets.

Entre la ville et la campagne, une disparité énorme dans les soins médicaux et l'hygiène existe. Le taux de mortalité des bébés à la campagne est quatre fois supérieur à celui enregistré en ville; le taux de mortalité des femmes enceintes est de 2,4 fois supérieur; et l'espérance de vie moyenne y est inférieure de six ans. Certaines maladies endémiques et contagieuses, qui avaient été efficacement contrôlées, dont la schistosomiase, réapparaissent. Par ailleurs, de 1991 à 2000, la dépense gouvernementale en hygiène rurale s'est élevée à 69 milliards de yuans, soit 15,9 % des dépenses totales du budget sanitaire. Et pendant dix ans, les investissements en hygiène rurale ont augmenté seulement de 48,5 %.

À la campagne, l'éducation repose sur un système basé sur le district. Les frais de l'éducation de base sont assumés principalement par les finances des cantons et des districts ou par les paysans. Les fonds destinés à l'éducation et provenant de l'autorité centrale et des régions, sous la compétence administrative de l'échelon provincial, sont essentiellement destinés à l'enseignement supérieur et à l'éducation de base dans les villes. Dans ce contexte, la proportion consacrée à l'éducation de base dans les campagnes reste très basse. En 2001, dans le budget, la dépense pour l'éducation rurale a atteint 73,87 milliards de yuans dont 9,73 milliards de yuans ont été assumés par les finances de l'autorité centrale, soit 13,17 %. Récemment, l'État a élaboré des politiques visant à alléger la charge des paysans dans le domaine de l'éducation de base. Malgré tout, la disparité des ressources éducatives entre la ville et la campagne reste toujours un problème crucial.

Les assurances sociales à la campagne constituent un autre problème. Le système d'assurance du minimum vital et celui de l'assurance « accidents du travail » à l'intention des paysans/ouvriers viennent d'être mis en application, mais seulement dans certaines régions. Par exemple, à Beijing et Shanghai ainsi que dans le Zhejiang et le Shandong, un système unifié d'assurance du minimum vital entre la ville et la campagne a été établi et couvre les personnes démunies dans les campagnes. En 2003, le Guangxi a lancé le système d'assurance « accidents en milieu de travail » pour les paysans/ouvriers. Mais la population rurale de ces régions concernées ne représente qu'une faible proportion de la population nationale. La couverture de l'assurance sociale reste donc très faible à la campagne.

Enfin le fonctionnement des organismes de base à la campagne (district, bourg, canton) connaît des problèmes d'endettement. Selon des enquêtes réalisées sur place dans trois districts du Centre et de l'Ouest, les districts, les cantons et les villages sont tous endettés. Dans le district de Xiping (Henan), les dettes totalisaient 220 millions de yuans dont 140 millions de yuans contractés par les cantons et les villages. À cause de ces difficultés financières dans les provinces du Centre et de l'Ouest, la plupart des organes du Parti et du pouvoir d'État ont un niveau de dépenses administratives particulièrement bas, et ont même rencontré des difficultés de fonctionnement. De plus la majorité des cadres des cantons et des bourgs n'ont pas touché régulièrement leur salaire.

3 – Origine de la disparité entre la ville et la campagne

La disparité entre la ville et la campagne est la conséquence inévitable de l'industrialisation et de l'urbanisation. Sous leur impulsion incessante, les structures des répartitions sociale et démographique, des ressources et de l'emploi, ont connu inéluctablement des changements considérables. Promouvoir le processus d'industrialisation et d'urbanisation est un choix voulu du développement de la Chine. Mais étant donné la situation concrète du pays, réduire l'écart du déséquilibre de développement entre la ville et la campagne est actuellement impensable. La Chine compte 39 000 bourgs et cantons et 695 000 villages administratifs (Équipe d'enquêtes rurales, 2003). Conformément aux répartitions actuelles des villages et de la population, cela signifie non seulement de grosses dépenses financières impossibles à faire pour l'État, mais aussi de lourds coûts de revient d'organisation et d'investissements pour que les finances publiques puissent couvrir la campagne. À plus ou moins long terme, la Chine ne pourra pas éliminer cette disparité. Cependant, celle-ci est aussi l'une des forces motrices de l'urbanisation. Par conséquent il se pourrait que la Chine continue de choisir la voie de l'urbanisation en tenant compte de la réalité de la disparité entre la ville et la campagne. Et dans 20 ans, on prévoit une population urbaine atteignant ou dépassant, en nombre, la population rurale.

IV – Disparité de la culture régionale

La tradition culturelle régionale, formée durant le long processus du développement historique, évolue avec les développements économique et social, allant des changements quantitatifs aux changements qualitatifs. La forme et le contenu de cette tradition changent également. La disparité de la culture régionale se manifeste dans de multiples domaines.

1 – Diversité culturelle multiethnique

La tradition culturelle chinoise est le résultat de la fusion des coutumes et des traditions de toutes les ethnies. Dans l'histoire, toutes les ethnies de Chine ont connu des déplacements importants et ont traversé diverses régions, de sorte que la culture de chacune d'elles a connu des fusions avec celle des autres. Étant donné la forte population de Han, qui représente 92 % de la population totale chinoise, la culture han a toujours été majoritaire dans l'histoire de la Chine. Quant aux autres cultures ethniques, elles n'ont eu

d'effet sur les développements social et économique que dans les régions peuplées par ces ethnies. À part les Han, les autres ethnies sont généralement cataloguées comme des « minorités ethniques » ; elles sont dispersées principalement dans le Nord-est, le Nord-ouest et le Sud-ouest de la Chine. Dans ces régions le gouvernement chinois a accordé l'autonomie régionale aux ethnies minoritaires. Certaines, par exemple les Hui et les Mandchous, sont disséminées dans des provinces et des régions autonomes, en plus des régions où elles se concentrent. Le Tibet dispose de la plus grande proportion d'ethnies minoritaires ; suivent ensuite la Région Autonome Ouïgoure du Xinjiang, le Qinghai, la Région Autonome Zhuang du Guangxi, le Guizhou, le Yunnan et la Région Autonome Hui du Ningxia.

Du fait de la disparité culturelle régionale, chaque ethnie possède sa propre culture avec des caractéristiques propres, ce qui a permis à la culture ethnique chinoise de porter la marque évidente des différences régionales.

2 – Citadins et campagnards

En règle générale l'urbanisation marque les progrès de l'histoire et constitue un processus inévitable de la civilisation humaine. Les niveaux de civilisation et d'urbanisation ont une corrélation directe. Sous un certain angle, on peut dire que l'établissement de la civilisation moderne marque le processus de transformation d'une civilisation rurale vers une civilisation urbaine. La plupart des citadins sont issus de la campagne, mais leurs notions des valeurs et leurs aspirations dans la vie sont tout à fait différentes. Les citadins ont reçu une éducation de niveau plus élevé et leur aptitude professionnelle au travail est issue de l'école et de l'usine. Ils recherchent la réalisation de leurs propres valeurs et l'indépendance, et s'efforcent de bien travailler pour mener une vie aisée. Influencés par la culture extérieure, les citadins changent leur mode de vie traditionnel : dorénavant ils portent des costumes de marque, mangent des hamburgers, écoutent les concerts du Nouvel An de Vienne (Autriche), visionnent des films de Hollywood. Pour eux, le temps est de l'argent. Ils sont des adeptes de la restauration rapide états-unienne, culture formée par la modernisation des villes chinoises et par les créateurs de la culture en vogue en Chine. Ils sont les chefs de file de la culture urbaine de base.

Quant aux campagnards, ils mènent toujours une vie traditionnelle fondée sur le travail de la terre. Leur compétence technique au travail est transmise de génération en génération, et leurs rythmes de vie et de production varient selon les 24 périodes du calendrier traditionnel chinois. Aux yeux des citadins, ils

n'ont pas la culture urbaine de base. Durant le processus brutal d'élargissement de la ville, les citadins exigent que les campagnards soient éduqués en culture urbaine de base. Pourtant la culture agricole traditionnelle exerce partout son influence sur l'organisation et la gestion de la société chinoise. Par exemple, le « localisme » est un obstacle puissant à la formation d'un marché unifié ; l'influence néfaste du féodalisme, qui se manifeste par l'autoritarisme de certains dirigeants, engendre la corruption et freine le processus de modernisation. Dans une Chine dominée encore en nombre par la classe paysanne, la culture rurale imprègne toujours la culture urbaine, symbole de la modernisation. Transformer la mentalité des paysans fait donc partie des tâches importantes fixées par les élites chinoises pour réaliser la modernisation de la société.

3 – Influences de la culture occidentale sur la culture chinoise

Depuis le milieu du XIX^e siècle, alors que la Chine a été obligée d'ouvrir ses portes pour effectuer des échanges avec l'Occident, les Chinois accueillent la culture occidentale, si différente de la leur, avec une mentalité ouverte. Depuis le Mouvement d'ouverture aux relations étrangères des années 1860-1890 au Mouvement du 4 mai 1919, en passant par le coup d'État de septembre 1898 et la Révolution de 1911, les principaux points de vue préconisés par la culture occidentale, dont la science, la démocratie, la liberté, l'égalité et la fraternité, ont été généralement acceptés par les classes intellectuelles en Chine. Plus tard, en prenant le marxisme comme principe directeur, le Parti communiste chinois a fondé la République Populaire de Chine en 1949. Cette notion de valeur sociale, issue de la culture occidentale, a changé les conceptions des Chinois de quelques générations.

Pourtant l'échec de l'économie planifiée et le succès de l'économie de marché, dont l'application a commencé par la réforme économique, ont permis à la Chine de connaître une réforme du système de plus en plus profonde au cours des échanges économiques avec les pays développés occidentaux. De l'adhésion à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) en 2001 à l'enchâssement de la « protection des biens personnels légaux » dans la Constitution en 2005, les systèmes politique et économique à maturité de la société occidentale ont peu à peu influencé et changé les conceptions des Chinois. Toutefois en raison de sa population énorme, de l'héritage deux fois millénaire des dynasties autocrates, et d'une civilisation agricole vieille de 5000 ans, toute tentative de réformes sociales risque d'entraîner des bouleversements sociaux. Les Chinois ont commencé à chercher une démocratie qui convienne à la société. De l'élection du Comité des villageois à la réforme

des bourgs et des cantons, la recherche de la « démocratie à la chinoise » a débuté à nouveau dans les campagnes. Cependant, dans le monde actuel, le modèle d'une démocratie à maturité est basé sur une société où la civilisation industrielle est hautement développée ; ainsi les possibilités de succès de toute tentative d'implanter le modèle démocratique chinois à la campagne seraient restreintes par la civilisation agricole.

*

Coexistence entre concept d'harmonie et succès rapides sur le plan local

Au cours du processus de développement économique, les problèmes de l'environnement, ainsi que ceux des effets tardifs du développement économique, de la disparité régionale, et de la structure duale, ont peu à peu exercé leurs influences sur le développement économique à long terme de la Chine. L'État a adopté des mesures visant à surmonter ces problèmes. Il a également formulé le concept du développement scientifique et d'une société au développement harmonieux, afin que les concepts du confucianisme occupent progressivement le devant de la scène. Ces dernières années, le gouvernement central a promulgué des politiques et des règlements en vue d'alléger la charge des paysans, de promouvoir le système d'assurance-maladie dans les régions rurales, et d'y améliorer les infrastructures. Cependant, sur un plan local, le protectionnisme et la recherche de bénéfices à court terme sont des phénomènes courants. C'est ainsi que les politiques du gouvernement central ont affronté des difficultés dans leur processus d'implantation au niveau local. Parallèlement, au cours des développements économique et social, diverses contradictions sont peu à peu apparues, que ce soit des contradictions conjoncturelles de développement ou des contradictions systémiques. Quoi qu'il en soit, édifier une économie de marché socialiste, développer une économie selon un modèle chinois original et s'intégrer progressivement dans le système économique mondial constituent en eux-mêmes une tentative. La Chine a réussi ses premiers pas dans cette voie. Les conditions concrètes de la Chine – population nombreuse, manque relatif de ressources et faibles infrastructures – font en sorte que ses développements économique et social ne peuvent pas copier les modèles de quelque pays que ce soit. La Chine ne peut faire autre chose que de suivre la voie qui lui est propre.

Bibliographie (ouvrages essentiellement en chinois)

Chine, Ministère des Finances, Bureau de l'Agriculture, 2004 - Rapport d'étude sur les problèmes des Finances publiques à la campagne, *Revue mensuelle « Problèmes de l'économie agricole »*, Beijing, n° 7.

Équipe d'enquêtes rurales, Beijing, 2003 - *Les principales données d'économie rurale, 1978-2002. Rapport*. Beijing : Bureau d'État des statistiques.

Hu Xuwei, 1998 - *Recherches sur les régions et les villes*. Beijing : Éditions scientifiques.

Hu Zhanfan, 2001 - Citadins et campagnards, *Quotidien du Peuple*, 20 mars, p. 10.

Lu, Dadao et al., 2003 - *Rapport 2002 sur le développement régional de la Chine. Rajustement de la structure stratégique et nouvelles dispositions du développement régional*. Beijing : Éditions Shangwu.

United States of America. Department of Defense, 2005 - *Annual report to Congress. The Military Power of the People's Republic of China, 2005*. Washington : Office of the Secretary of Defense, 19 juillet.

Wu Chuanjun, 1998 - *Géographie économique de Chine*. Beijing : Éditions scientifiques.

Yang Weimin, 2004 - *Recherches sur les politiques industrielles du développement durable de Chine*. Beijing : Éditions du marché de Chine.

Résumé

Pays le plus peuplé du monde, la Chine avec son territoire immense est caractérisée par une énorme disparité régionale. Celle-ci est due à la diversité des milieux physiques, au développement économique, au changement de la société et à la fusion des cultures. Parallèlement cette disparité affecte la stratégie de développement de la Chine. Cet article développe trois aspects : la disparité du développement économique entre l'Est et l'Ouest du pays et celle à l'intérieur d'une même région ; la disparité sociale entre la campagne et la ville ; la disparité culturelle sur la base du changement des systèmes politiques et économiques et sur la base de l'évolution du mode de vie quotidien : choc entre mode de vie occidental et culture traditionnelle chinoise.

MOTS-CLÉS : Chine, disparité régionale, développement économique, inégalité sociale, changement culturel.

| Abstract |

Regional disparity in China

China, the most populated country of the world, with its vast territory is characterized by a huge regional disparity. His one is owed to the diversity of physical environments and to the economic development and to the change of the society and to the fusion of cultures. At the same time this disparity affects the strategy of development of China. This article develops three aspects: the disparity of economic development between the East and the West of the country and that inside the same region; the social disparity between country and town; the cultural disparity on the basis of the change of political and economic systems and of the evolution of daily way of life: shock between Western way of life and traditional Chinese culture.

KEY-WORDS: *China, regional disparity, economic development, social inequality, cultural changing.*

| 重返贵州 |

中国的区域差异

(李军, 国家发展改革委员会宏观经济研究院, 北京, 10038, lij@reis.ac.cn)

摘要: 作为世界上人口最多的国家, 中国的区域差异十分明显。这种差异是自然环境、经济发展、社会变迁、文化融合的必然产物。同时, 这种差异也影响中国发展战略未来的选择。本文以中国自然地理差异分析为基础, 重点讨论

(1) 中国东西部之间和其内部的差异, 以经济发展为主线; (2) 中国农村和城市的差异, 以社会公平为主线; (3) 中国文化的差异, 以政治、经济制度变革和生活方式演变为主线。

关键词: 区域差异; 经济发展; 社会阶层差异; 文化变迁

ANNEXES

<i>Introduction</i>	Photos 1 à 3
<i>La mutation de la Chine aujourd'hui</i>	Photos 4 à 10
<i>Disparité régionale de la Chine</i>	Figure 1
<i>La pauvreté rurale en Chine du Sud-Ouest: exemples de deux communes du Guizhou</i>	Photos 11 et 12. Figures 2 à 5
<i>Le développement de l'agriculture en milieu karstique dans le Sud-ouest de la Chine: l'exemple du Guizhou (district de Ziyun)</i>	Figure 6
<i>Le patrimoine karstique de la Chine du Sud-Ouest: contexte géotectonique, genèse du karst et rôle de l'effet de site</i>	Figures 7 à 9 . Photos 13 à 23
<i>Chine et Afrique, une longue histoire, une nouvelle donne géographique</i>	Photos 24 à 28
<i>Chine - Inde: course au développement et impacts socio-environnementaux</i>	Photo 29 à 34



Photo 1 – Les participants officiels au colloque de Guiyang en juillet 2007, Université Normale du Guizhou.



*Photo 2 – Séance inaugurale du colloque dans la salle de conférence.
(Photo A. Turlet)*



**Photo 3 – Présentation de Pierre Gentelle par le professeur Dan Wenhong.
(Photo M.-L. Penin)**



Photo 4 – Pierre Gentelle et un paysan du Sud Guizhou (village de Yaozhai) en juillet 2007. Celui vient de lui raconter la terrible famine qui s'est produite dans la région durant le « Grand Bond en Avant ». (Photo Richard Maire)



© Musée de Sarreguemines

Photo 5 – Assiette coloniale française représentant un peloton d'exécution japonais fusillant un chinois vers les années 1900. © Musée de Sarreguemines



**Photo 6 – Dans les années 1980, agriculture traditionnelle dans la région du temple de Shaolin (Henan), un des berceaux des arts martiaux.
(Photo P. Gentelle)**



Photo 7 – En octobre 1987, au bord du lac de Kunming. Aujourd'hui ce secteur est totalement urbanisé! (Photo Pierre Gentelle)



Photo 8 – Les canaux autour de la ville de Shuzhou (Jiangsu) dans les années 1970. On était encore pendant la période pauvre de la Chine, juste avant l'ouverture du pays par Deng Xiao Ping. (Photo Pierre Gentelle)



Photo 9 – Vieux quartier (Hutong) de Beijing en 1999. Ces derniers ont presque totalement disparu. (Photo Pierre Gentelle)

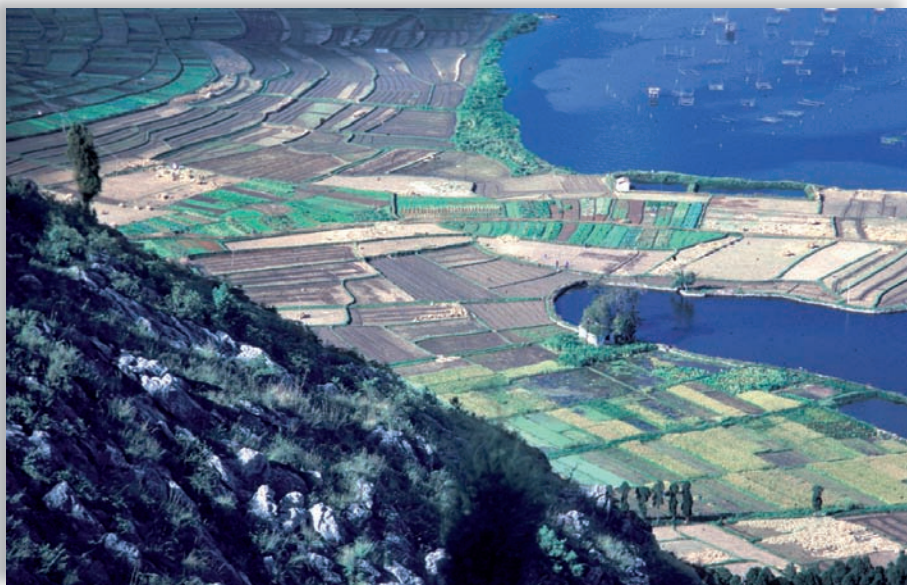


Photo 10 – Marché Uygur à Kaschgar en 1992 dans la province occidentale musulmane de Xinjiang. (Photo Pierre Gentelle)

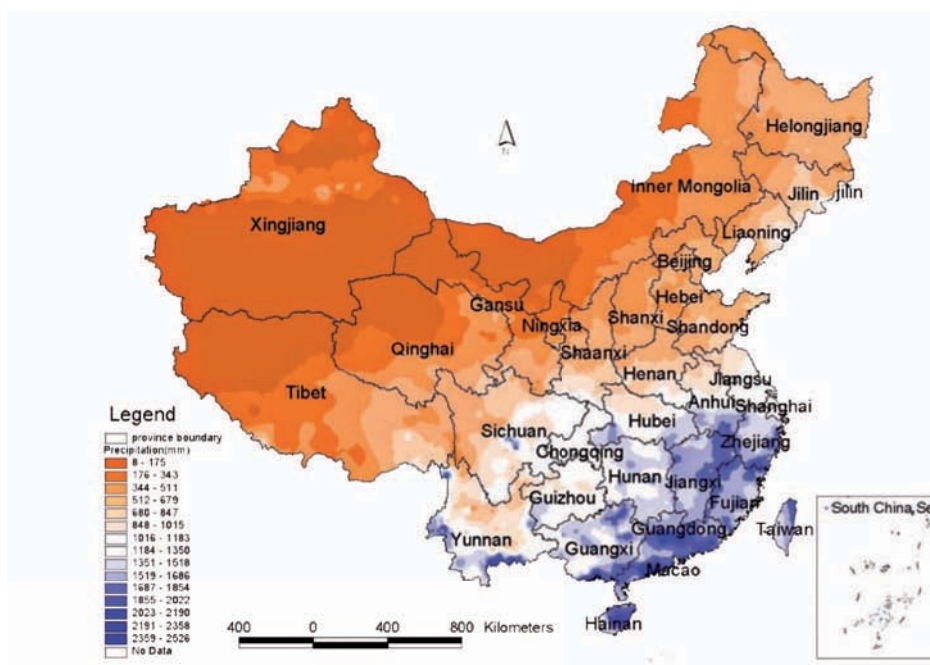


Figure 1 – Répartition des précipitations moyennes annuelles en Chine.
(Source : Centre des données sur les ressources et l'environnement de l'Académie des sciences de Chine)



Photo 11 – L'aménagement des champs agricoles : la rizière est située en bas et les champs de maïs s'étagent sur les pentes douces au pied de la montagne.
(Photo Chen Jiangtao)



Photo 12 – Champs de pommes de terre en floraison à Pojiao, mai 2004.
(Photo Chen Jiangtao)

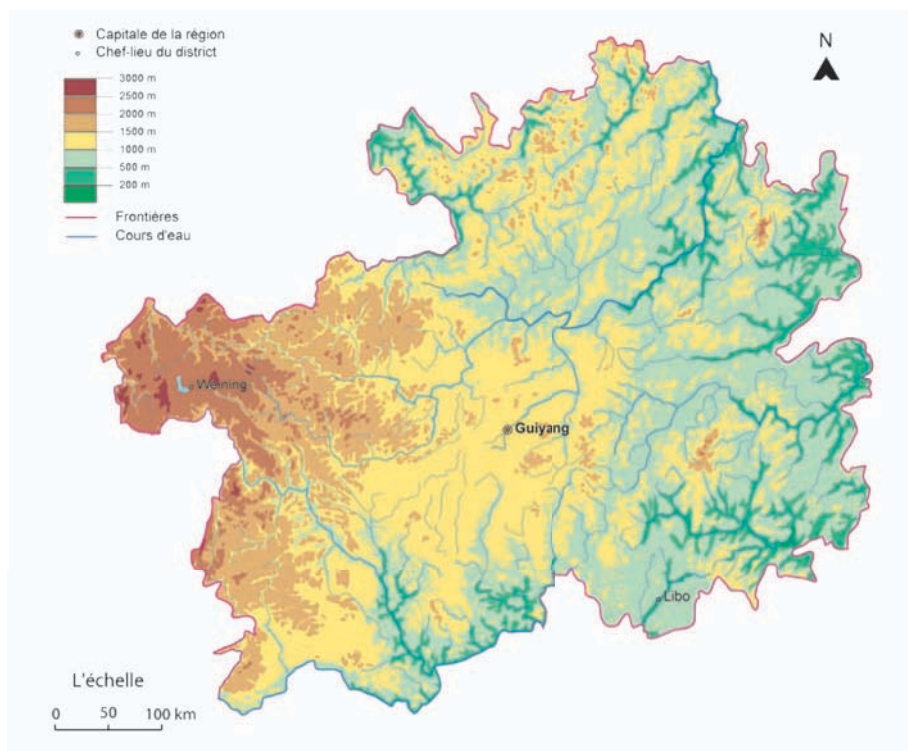
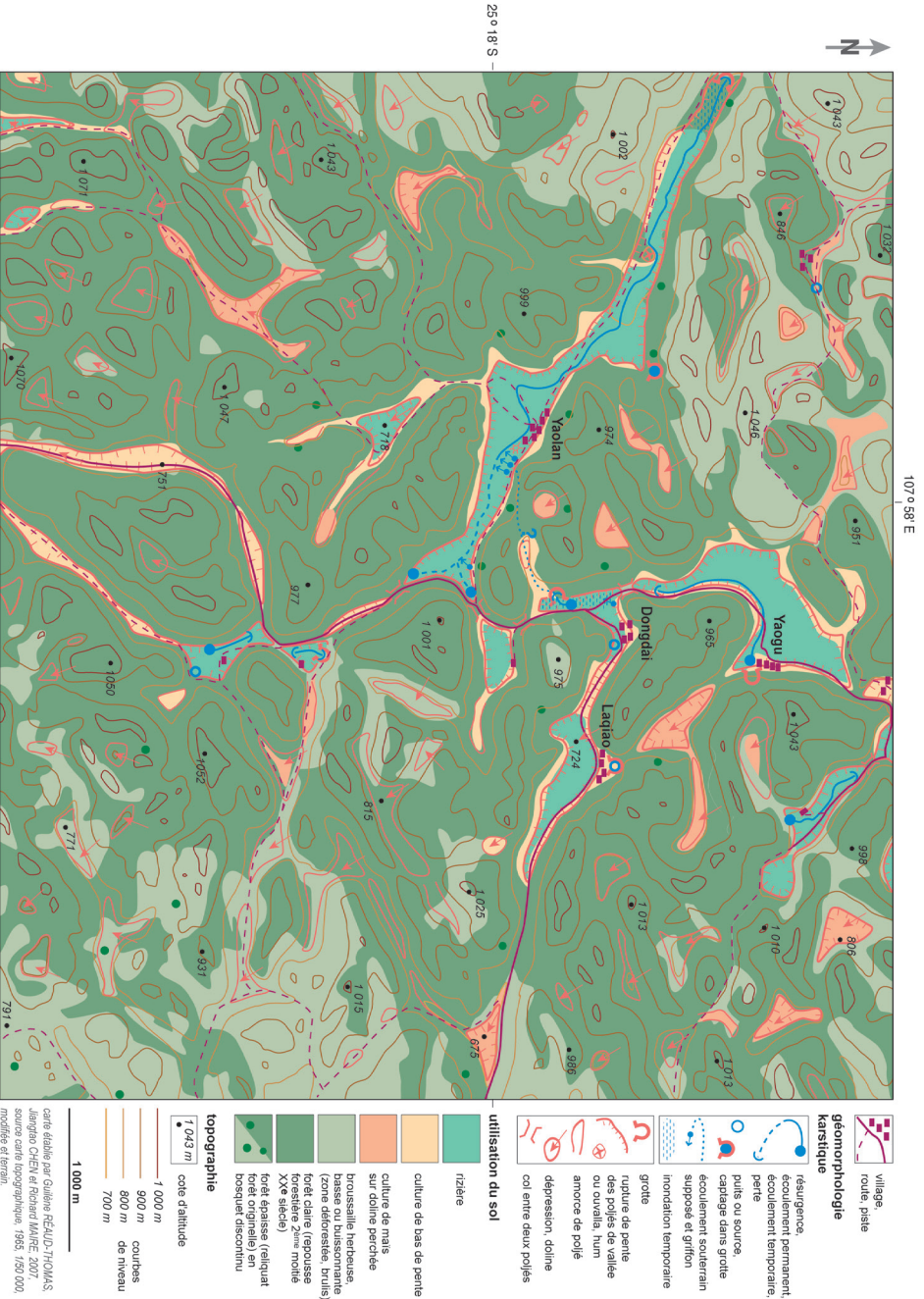


Figure 2 – Le Relief de la province du Guizhou et localisation des 2 communes étudiées : Riolan au sud (District de libo) et Pojiao au nord (district de Weining). (Source : Chen Jingtao, 2007)



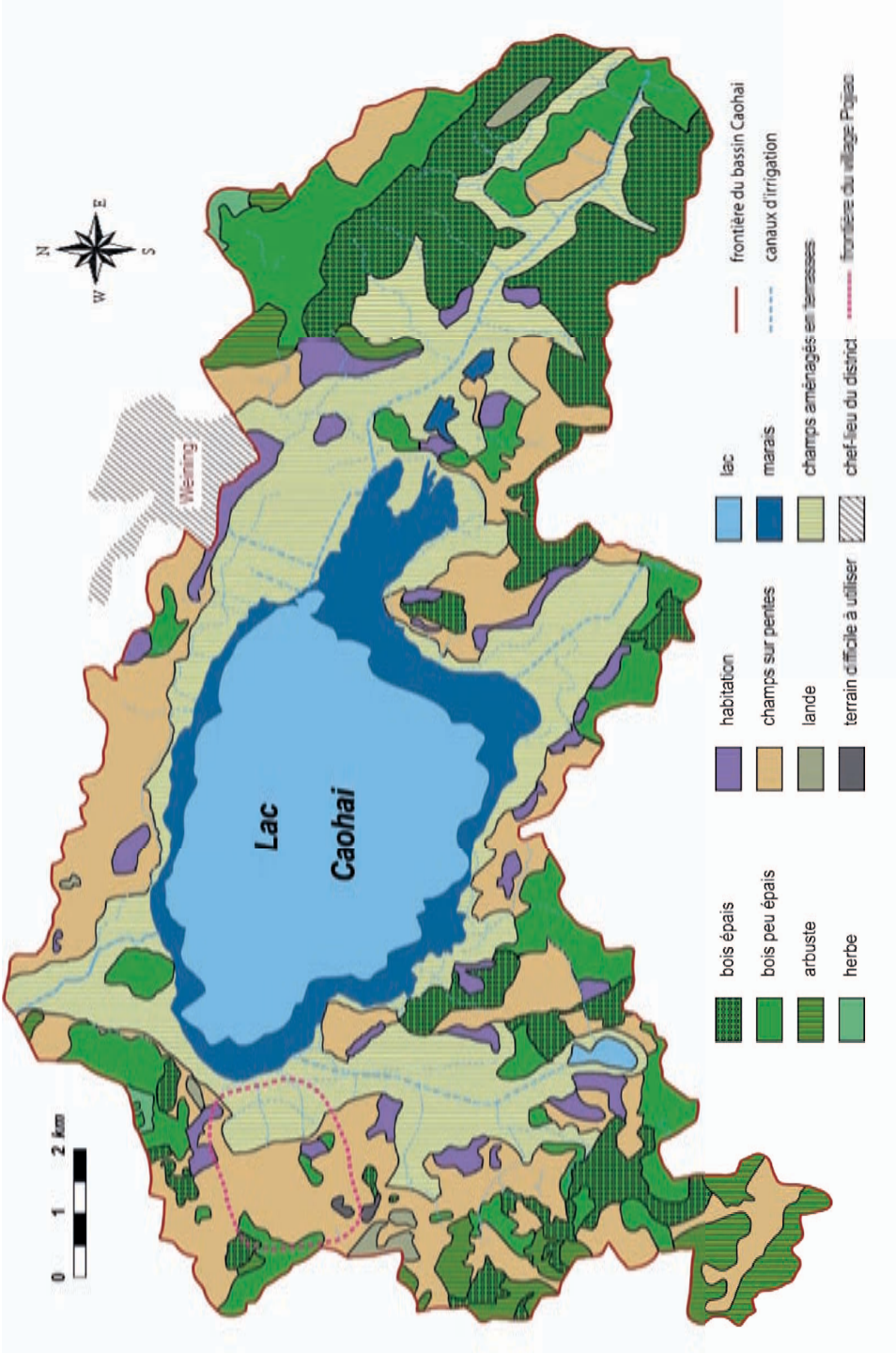


Figure 4 – Exploitation du sol du bassin du lac Caohai et situation du village de Pojiao, à l'ouest.
(Source : Réserve naturelle du lac Caohai, dessin chen jingtao)

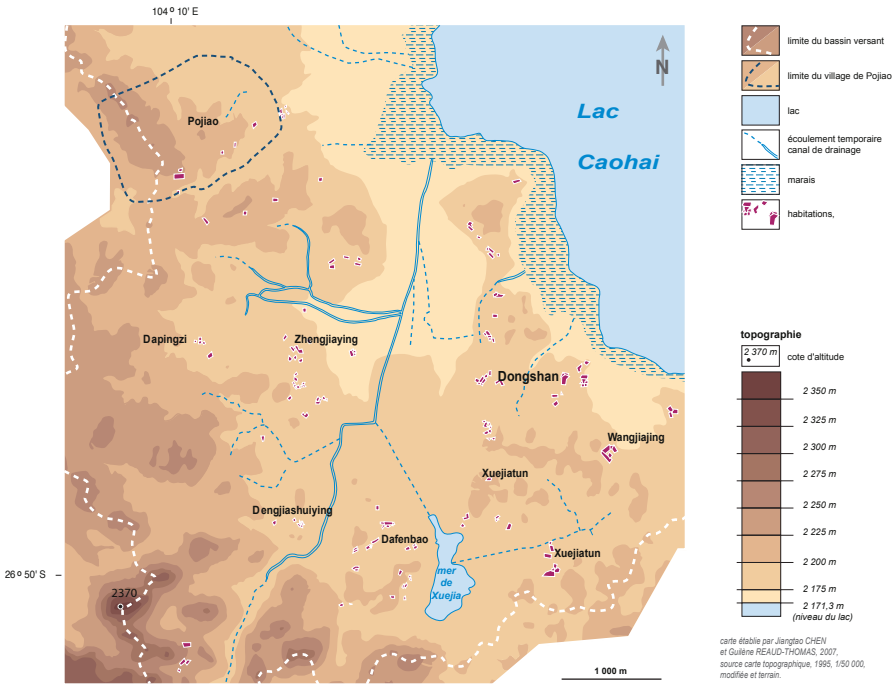


Figure 5 – Relief et habitat du secteur de Pojiao.
(Cartographie : Guilène Réaud-Thomas, ADES-Dymset-CNRS)

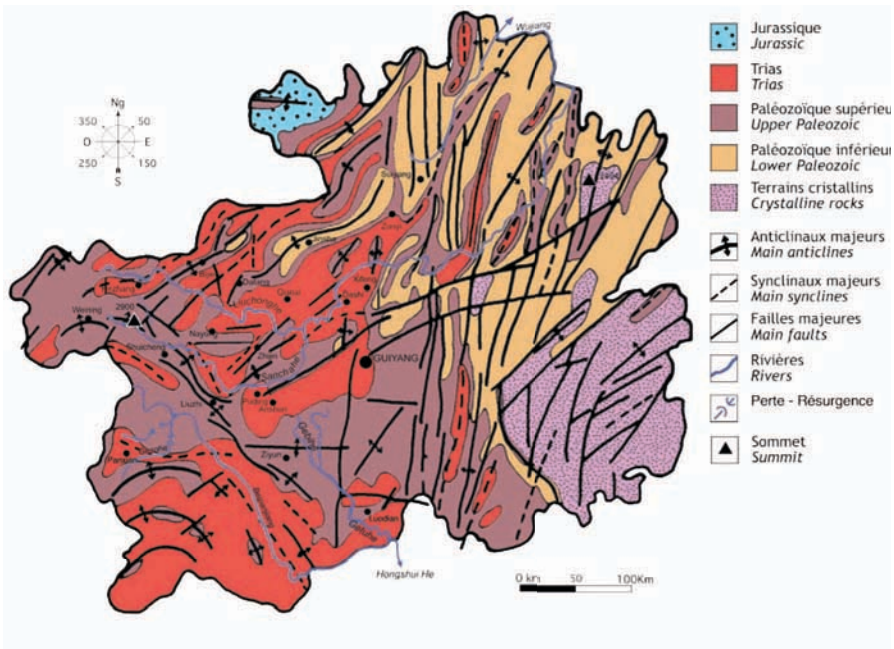


Figure 7 – Carte géologique de la province du Guizhou.
(D'après Maire et al., 2004)

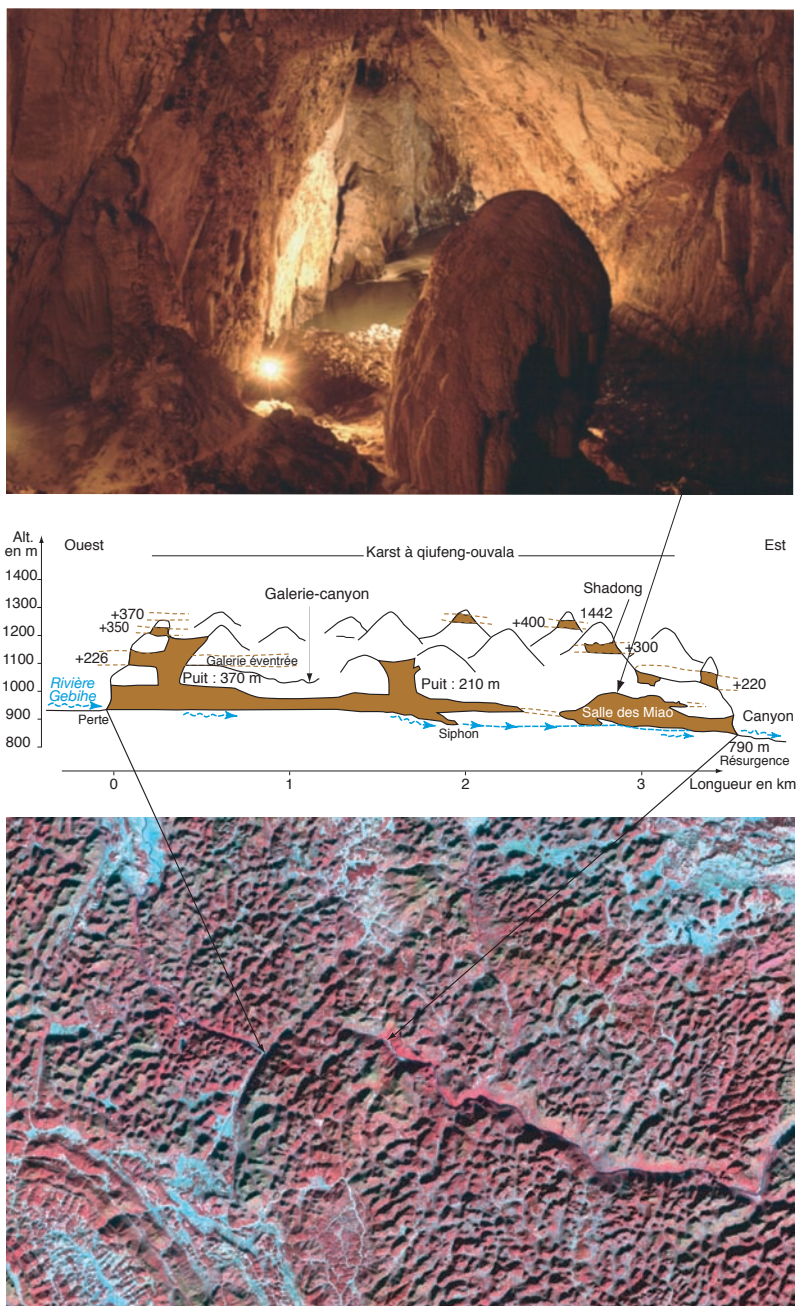


Figure 8 – Un modèle de grotte-tunnel géante à niveaux étagés traversant un karst conique : la Gebihe (Guizhon, Zihun). (D'après Maire et al., 2004)

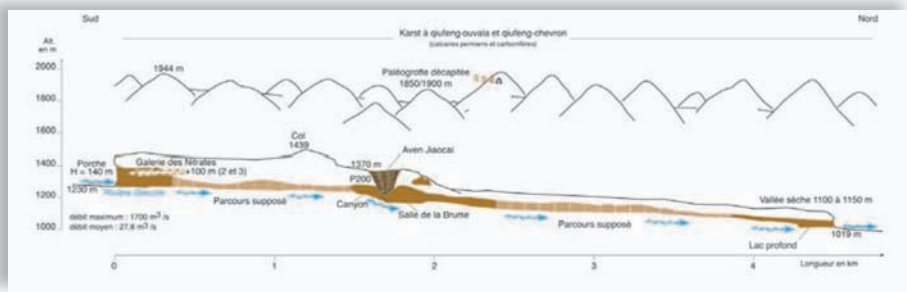


Figure 9 – Un modèle de grotte-tunnel géante sous vallée sèche : la Gesche (Guizhon, Panxian). (D'après Maire et al., 2004)

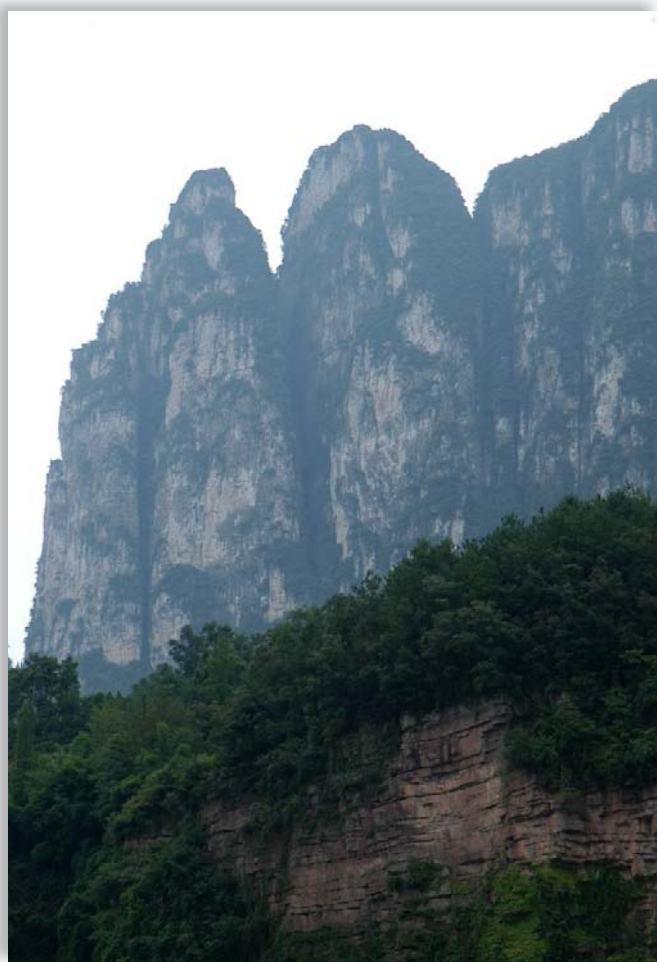


Photo 13 – Les dolomies du Sinien (700-800 Ma) dans la partie aval des Trois Gorges sur le fleuve Yangtse. (Cliché R. Maire)



Photo 14 – Le massif préhimalayen du Dragon de Jade (Yulongxueshan, 5 600 m) présente une armature de calcaires et de marbres du Dévonien-Carbonifère-Permien dégagés de sa couverture de flyschs du Trias.



Photo 17 – Ce pont-tunnel géant s'ouvre au sud du district d'Anshun dans le centre du Guizhou. Il correspond à un ancien tronçon perché du réseau de Longgongdong. (Photo R. Maire)



Photo 15 et 16 – Les karsts à cônes et pitons du SW du Guizhou (« Les dix mille collines ») illustrent bien l'action de la karstification à partir de la surface pénéplanée datant du milieu du Tertiaire. (Photos R. Maire)



Photo 18 – Karst à buttes dissymétriques de type qjufeng-chevron sur le flanc de l'anticlinal de calcaires permien de Baoji dans le district de Panxian (Guizhou occidentale). (Photo R. Maire)



Photo 19 – Karst à buttes dissymétriques de type qjufeng-chevron sur le flanc de l'anticlinal de calcaires permien de Baoji dans le district de Panxian (Guizhou occidentale). (Photo R. Maire)



Photo 20 – Les basaltes du Mt. Badashan (2 558 m) domine un karst à cônes qui s’est formé dans les calcaires du Permien inférieur après l’érosion de la couverture volcanique imperméable. (Photo R. Maire)



Photo 21 – La perte de Dadong (« grande grotte ») s’ouvre par un porche haut de 100 m à l’extrémité d’un canyon aveugle (Wufeng, Hubei). (Photo Climanthrope)



Photo 22 – La perte géante de la Gebihe débute par un porche haut de 120 m dans les calcaires du Permien. En 2005 l’ensemble du site est devenu Parc National avec un aménagement touristique. (Photo R. Maire/colloque franco-chinois 2007, ADES-Dymset, Pessac)



Photo 23 – Ce « tunnel » inactif correspond à l'ancien passage de la Gebihe souterraine. Il est perché à + 226 m en raison de la surrection himalayenne. (Photo R. Maire/colloque franco-chinois 2007, ADES-Dymset, Pessac)



Photo 24 – Peinture chinoise représentant la rencontre de l'amiral Zheng He avec la population africaine de la côte orientale (Somalie) au début du XV^e siècle. (Auteur inconnu).



Photos 25 et 26 – La gare de Tazara à Dar es Salaam (Tanzanie) présente un style monumental typique ; elle a été construite par les Chinois dans les années 1970 en même temps que la ligne de chemin de fer reliant Dar es Salaam à Lusaka en Zambie. (Photo Annie Bart, 1996-1997)



Photo 27 et 28 – Les trains de la ligne de Tazara ont été construits par l'entreprise chinoise Sifang. Depuis 1998, Bombardier (Canada) et Sifang Locomotive and RollingStock Cie forment une joint-venture dédiée à la fabrication de trains à grande vitesse. (Photos H. Mainet, 2010)



Photo 29 – Paysage rural typique dans les karsts du Sud Guizhou : rizières, villages et karsts à tours. (Photo R. Maire)



Photo 30 – Panneau publicitaire (district de Libo, Guizhou) incitant les paysans à investir dans une agriculture moderne (mécanisation, engrais, pesticides). (Photo M.-L. Penin)



Photo 31 : Un exemple de croissance urbaine : la ville de Guiyang, capitale de la province du Guizhou. Pagode ancienne au milieu des immeubles des années 1990 et des tours des années 2000. (Photo R. Maire)



Photo 32 – Exemple d'hypermarché dans le centre ville de Shanghai.
(Photo M.-L. Penin)



Photo 33 – Inde du Sud (Tamil Nadu), rizières vers 200 m d'altitude au pied de la grande chaîne des Ghâts occidentaux. (Photo J.-M. Quitté)



**Photo 34 – Circulation dense des véhicules à l'entrée de New-Delhi en 2011.
(Photo Ange-Lili Mageran).**

